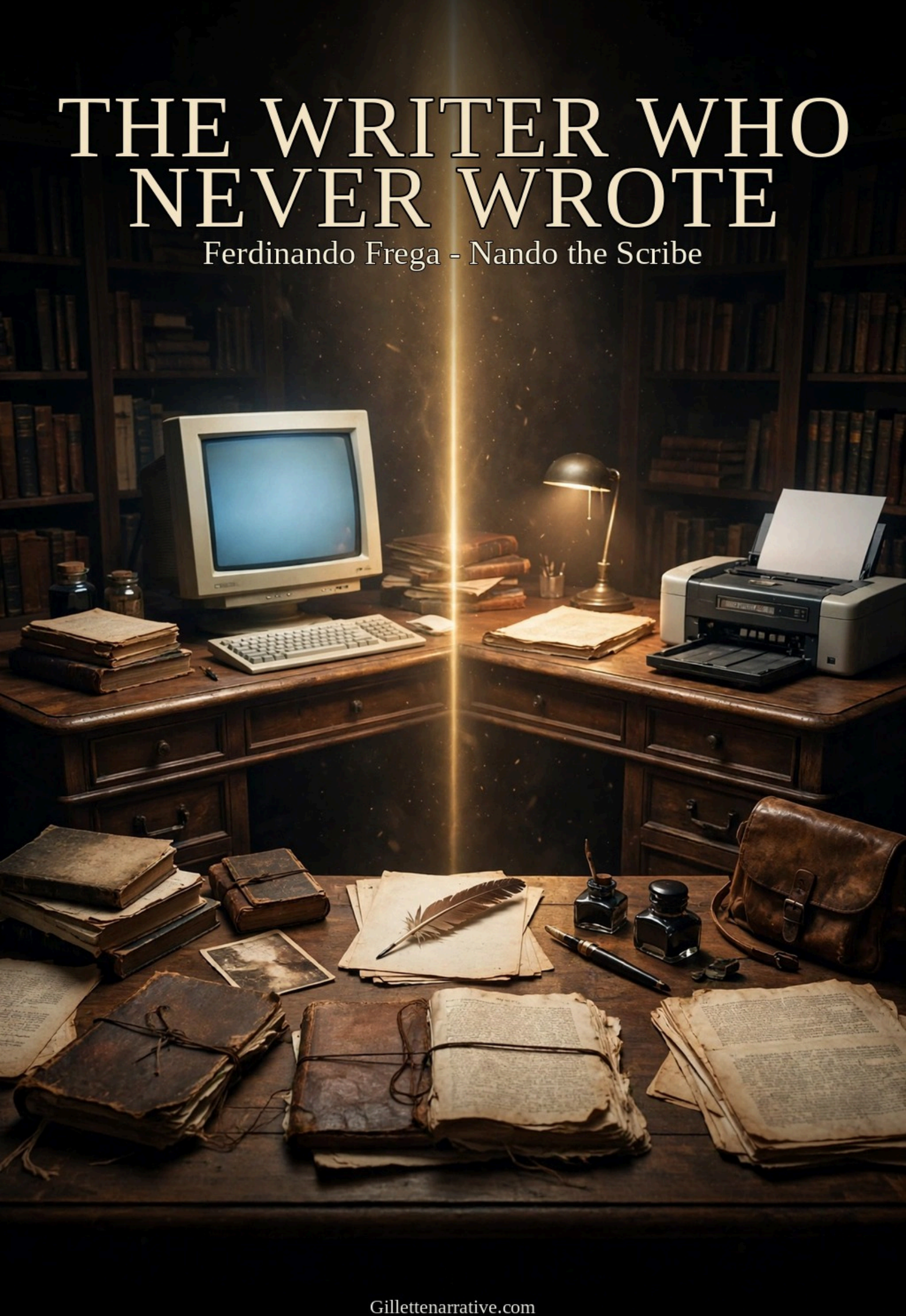
THE WRITER WHO NEVER WROTE

Ferdinando Frega - Nando the Scribe



Gillettenarrative.com

GILLETTE : L'ÉCRIVAINE QUI N'A JAMAIS ÉCRIT

L'une des premières choses que j'ai comprises, c'est que le commerce de l'édition ne laisserait jamais intact le récit pur. Tôt ou tard, l'argent apprendrait au système à fabriquer de la crédibilité.

Aujourd'hui, quelqu'un a été démasqué.
Elle n'a pas volé un roman.
Elle a volé la parole qui le raconte.

Une femme publie un livre. Elle l'appelle son premier roman d'amour. Dans une vidéo, presque en larmes, elle dit à son public :
"Je l'ai écrit moi-même. J'ai seulement demandé à l'IA de m'aider à le corriger. L'idée était entièrement de moi."

Les gens la croient.
Ils applaudissent.
Puis ils découvrent que "corriger" voulait dire tout autre chose.
L'intelligence artificielle n'a pas arrangé les virgules.
C'est elle qui a écrit le livre.
La femme, elle, a écrit la demande.

Mon propre chemin n'a jamais été construit pour la publicité. Il a été construit pour quelque chose de bien moins séduisant : payer le prix fort de ce que je décris.

Dix-huit ans à l'intérieur d'une vraie entreprise.
Non pas une idée étoffée par l'intelligence artificielle, mais une vie étoffée par un père qui y avait déjà investi quarante années de la sienne avant moi.

Qu'est-ce qui sépare celui qui écrit de celui qui fait écrire ?
Pas la technologie.
La technologie n'est qu'un outil, pas différent d'une machine à écrire dans les années 1950.

La vraie distinction, c’est de savoir s’il y a un corps derrière les mots.
Un corps qui a traversé ce que les mots décrivent.
Un corps qui a payé chaque phrase en années, en erreurs, en discipline, en sacrifices, en victoires et en défaites.

Son livre se vend comme une promesse d’amour.
Un succès garanti.
Parce que la plus ancienne forme de publicité a toujours été la même :
la tromperie.

Les gens la reconnaissent rarement.
Ils se laissent simplement fasciner par elle.

C’est précisément pour cela que mon récit porte un autre slogan :
“Une addition que le temps présente à ceux qui croyaient pouvoir la régler plus tard.”

Je ne serai jamais célèbre.
Je ne serai jamais riche.
Mais je serai impossible à oublier.

Ferdinando Frega